

## Beyond the Aesthetic and the Anti-Aesthetic

François Aubart

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13738>

DOI : [10.4000/critiquedart.13738](https://doi.org/10.4000/critiquedart.13738)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

François Aubart, « Beyond the Aesthetic and the Anti-Aesthetic », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13738> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13738>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Beyond the Aesthetic and the Anti-Aesthetic

François Aubart

---

- 1 Projet éditorial ambitieux tant dans la multiplicité d'angles envisagés pour le sujet traité que dans la façon de le faire, ce quatrième volume de la série *The Stone Art Theory Institute* aborde l'anti-esthétique, terminologie entendue dans son opposition aux positionnements modernistes et surtout dans sa connexion au livre éponyme édité par Hal Foster, personnage central de ces séminaires. En effet la méthode, toujours la même dans cette série d'ouvrages, consiste à organiser plusieurs rencontres avec de nombreux participants invités à débattre de l'actualité des enjeux soulevés par cette notion postmoderne. Les discussions sont retranscrites dans une première partie. La seconde partie de l'ouvrage réunit des textes brefs (*assessments*) commandés à d'autres chercheurs réagissant aux contenus des débats.
- 2 Si les enjeux de cette opposition sont indiscutablement liés à la période de leur apparition, il n'en reste pas moins qu'ils ouvrent vers un certain nombre de questions toujours d'actualité allant de la position politique de l'art au rôle de la critique d'art en passant par une relecture de ce moment de l'histoire de l'art. Ces questions ouvrent en cascades sur de multiples enjeux aussi divers que : la possibilité d'un radicalisme et de sa place aujourd'hui ; le dépassement de la *doxa* proposée par la revue *October* ; la critique des jugements esthétiques de philosophes comme Gilles Deleuze ou Jacques Rancière ; la place de l'affect dans certaines pratiques conceptuelles et bien d'autres. L'ensemble est abordé avec une grande précision mais est défendu sans longue argumentation. C'est probablement cette procédure qui fait la richesse du livre, mettant en évidence la façon dont se construit et se (re)déconstruit la fracture entre jugement esthétique et positionnement politique.